

Les Burkinabés et la première guerre mondiale dans les collections de l'ECPAD



Référence : SPA 32 Z 1925

Au fort de la Brette, camp d'instruction pour tirailleurs. Mars 1916.

Photographie : Aubert, Isidore. ECPAD.

Les archives de la SPCA sur les tirailleurs sénégalais

Nombre de reportages : 69, dont 6 autochromes.

Nombre de films : 46

Durant la première guerre mondiale, plus de 200 000 combattants originaires du Burkina Faso et de l'ensemble des pays de l'Afrique occidentale française¹ (AOF) sont engagés sur les champs de batailles en France, sur le front d'Orient, aux Dardanelles ou en Egypte. Communément appelée « force noire »², les unités de tirailleurs africains contribuent à la victoire sur les troupes allemandes, bulgares, turques et austro-hongroises. Plus de 30 000 tirailleurs perdent la vie durant la guerre. L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), héritier de la Section photographique et cinématographique de l'armée (SPCA), conserve dans ses archives des centaines de documents en images fixes et animées qui témoignent de l'engagement des troupes venus des pays rattachés à l'AOF. L'ECPAD dispose dans ses collections de plusieurs types de vues, dont de nombreuses qui illustrent la vie quotidienne des tirailleurs au front, et à l'arrière, notamment lors des phases de repos passés dans les camps militaires du sud et de l'est de la France.

Années 1915 – 1916

Les tirailleurs sénégalais sont engagés dans l'opération des Dardanelles, qui vise à prendre le contrôle de la mer de Marmara qui protège l'accès à Constantinople. Après son échec en

¹ Fédération de huit colonies regroupées sous l'égide de la France entre 1895 et 1958, comprenant les états actuels du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Bénin, de Mauritanie, du Mali, du Niger, du Burkina Faso et de Guinée.

² Terme utilisé en premier par le général Mangin dans son livre éponyme publié en 1910, où il décrit la valeur des combattants africains.

décembre 1915, les bataillons de tirailleurs sont dirigés vers la France, débarquant dans le port de Marseille (réf. SPA 16 S). C'est à partir de cette date que les archives de la SPCA gardent une trace continue sur l'engagement des bataillons de tirailleurs sur les fronts de Champagne, de la Somme et de Verdun. Au cours de la bataille de Somme, durant l'été 1916, plusieurs reportages font état des combats menés par les tirailleurs (réf. SPA 16 S, 22 S - 23 S, SPA 18 A, SPA 43 R, SPA 19 E). Durant la bataille de Verdun, de nombreux soldats africains participent aux opérations militaires (réf. SPA 7 N, 8 N, 9 N). Certains d'entre eux sont dirigés sur le front d'Alsace (réf. SPA 29 A), avant de rejoindre pour la durée de l'hiver les camps du sud de la France (réf. SPA 177 M). Pendant ce temps, sur le front de Grèce, les tirailleurs africains combattent dans les montagnes de Macédoine, alors photographiés et filmés par les opérateurs de l'armée. Plusieurs documents montrent également le rôle des tirailleurs dans la pacification du Maroc durant les années de guerre (réf. SPA 44 B, SPA 46 B, SPA 17 C).

Années 1917 - 1918

Au cours des deux dernières années du conflit, les troupes africaines sont engagées dans l'ensemble des batailles décisives de la guerre. Entre les mois d'avril et juillet 1917, les bataillons du corps d'armée colonial commandé par le général Berdoulat sont massivement engagés dans l'offensive du Chemin des Dames, subissant de très lourdes pertes (réf. SPA 15 BO, SPA 6 N, SPA 47 N). L'échec de l'offensive conduit les survivants à être réorganisés dans des camps militaires de la Marne, suivant un entraînement (réf. SPA 52 N, SPA 69 D, SPA 19 BO). Ils sont suivis par les opérateurs de l'armée dans leur vie quotidienne, notamment dans leurs coutumes (danses, prières). L'ECPAD conserve également six autochromes en couleur, montrant des portraits de tirailleurs.

La dernière année de la guerre voit les tirailleurs engagés dans les ultimes batailles, notamment lors de la contre-offensive dirigée en Picardie à l'été 1918 (réf. SPA 38 W). Ils sont par la suite dirigés dans les combats de la seconde bataille de la Marne et des dernières offensives du mois d'août et septembre 1918 (réf. SPA 84 N, SPA 86 N, SPA 1 NS, SPA 2 PO).



Référence : SPA 49 W 2110

Monchy-Humières, Oise, tirailleurs blessés. 10 juin 1918

Photographie : Ridet, Jacques. ECPAD (vue stéréoscopique).